



Compte-rendu de la table ronde
"Deux ans après l'accord de Kunming-Montréal : quels enjeux pour la COP16 Biodiversité à Cali et quelle place pour les initiatives des acteurs guinéens et français ?"
de l'événement "*Regards Croisés Afrique-Europe : Connecter les acteurs du développement, du climat et de la conservation*"

Description :

Deux ans après l'accord historique de Kunming-Montréal à la COP15 à Montréal, la COP16 à Cali doit permettre de transformer les engagements globaux en actions concrètes. Les pays devront démontrer comment ils alignent leurs stratégies nationales de biodiversité avec les objectifs ambitieux du cadre Kunming-Montréal. La mobilisation des ressources financières, nécessaire pour combler un déficit de 700 milliards de dollars par an, sera un point central des discussions, avec notamment un accent mis sur les mécanismes innovants de financements. Les discussions porteront également sur le partage équitable des bénéfices tirés des ressources génétiques et l'importance des droits des peuples autochtones dans la conservation de la biodiversité. Ces enjeux permettront de mesurer les progrès depuis Montréal et de renforcer l'action collective pour protéger la biodiversité mondiale. L'objectif de cette table ronde est de débattre de ces enjeux et de s'interroger sur les avancées de l'action multi-niveaux pour atteindre les objectifs du cadre Kunming-Montréal.

Modération :

- **Ronan Dantec**, Président de l'Association Climate Chance

Intervenant.es :

- **Aloïs Aguetant**, Chargée de mission Biodiversité et Solutions fondées sur la Nature, PFE
- **Adja Aïssatou SY**, Coordinatrice Programme, Observatoire Biodiversité et Aires Protégées Afrique de l'Ouest (OBAPAO)
- **Marie-Cécile Thirion**, Responsable adjointe de la division agriculture, développement rural, et biodiversité, AFD

Prise de notes :

Intervenant.e	Sujet
Aloïs Aguetant	<p>Stratégie du PFE (Partenariat Français pour l'Eau) pour Cali :</p> <ol style="list-style-type: none">1. Indicateurs : L'eau est un indicateur clé pour évaluer l'état des milieux aquatiques et des zones humides dans le monde. Il manque encore des données et un état des lieux par pays sur ces enjeux, ce qui doit être souligné à Cali.2. Solutions fondées sur la nature : La question de l'eau est centrale, et il est important de valoriser de nouveaux mécanismes de financement pour les services environnementaux.3. Maintien de la compréhension des milieux aquatiques : La plateforme Soil



CLIMATE
CHANGE

to Sea doit être mise en avant pour encourager une vision intégrée des écosystèmes aquatiques.

4. **Casser les silos entre conférences** : Il est crucial de relier les discussions de la COP16 sur la biodiversité avec d'autres conférences internationales, notamment celles de l'ONU, pour éviter une approche fragmentée des solutions.

**Marie-Cécile
Thirion**

- Un des **obstacles au financement** de la biodiversité est la **difficulté à démontrer un retour sur investissement** clair, ce qui complique la mobilisation de fonds pour la **COP16**.
- À la COP16, il sera question du financement de la biodiversité, en particulier dans le contexte des **pays endettés**. Des mécanismes comme les **Nature Swaps**, qui permettent d'échanger l'effacement de dettes contre des engagements en faveur de la conservation de la biodiversité, seront explorés.

Adja Aïssatou SY

- L'**expertise technique** est essentielle pour renforcer le **niveau local**, notamment l'accès aux **données satellitaires** pour surveiller la biodiversité.
- Les **flux de financements du Nord vers le Sud** se compliquent, ce qui risque de créer des frustrations. Il faut donc développer d'autres mécanismes de financement. À **Cali**, cette question sera discutée, avec des exemples de réflexions similaires à celles initiées par **Christophe Béchu** à Montréal.
- Importance de trouver une **pluralité de financements innovants**, incluant le **carbone** et des financements locaux, afin de concilier **développement économique et préservation de la biodiversité**.
- En Afrique, la biodiversité est encore intégrée dans le quotidien des populations, en particulier dans les **zones protégées**. Cependant, cette connexion se perd en zone urbaine. La **conservation de la biodiversité** est une pratique naturelle pour beaucoup de communautés africaines.
- Le **tourisme** modifie souvent la perception de la conservation, perturbant les **règles communautaires** préexistantes. Il est essentiel de **connaître** et de **valoriser les pratiques endogènes** qui ont permis la préservation de la biodiversité au fil du temps.